

sur la Nature de l'amitié, ils avaient soutenu la même opinion; ils l'ont écrite chacun à sa manière...

Le chapitre De la gravité est un développement d'une pensée bien connue de Pascal. Il y a aussi des variations plus ou moins bien tournées sur la société de Mme de Sablé, et qui revient sans cesse dans Pascal et La Rochefoucauld...

Outre les deux ouvrages que nous venons d'analyser avec l'aide de V. Cousin, Jacques Esprit a laissé des Paraphrases de quelques psaumes, seul livre publié de son vivant...

Après la mort du prince de Conti (en 1666), Jacques Esprit, qui avait jeté son petit collet aux orties, s'était marié et avait eu trois filles. Il se retira avec sa famille à Béziers, où il mourut le 6 juillet 1678.

ESPRITÉ, ÉE adj. (é-sprité — rad. esprit), Spirituel, qui a de l'esprit: 'Aï entendis dire que, dans ce siècle esparté, personne n'avait compris ce roman. (Réf. de la Bret.)

ESPRONCEDA (Joseph B.), poète espagnol, né à Almondoz (Extremadura) en 1789, mort en 1842. Les sentiments de libéralisme politique qu'il ne cherchait pas à débiter et dont ses premières productions portaient la vive empreinte attirèrent sur lui l'attention du gouvernement, qui l'entraîna dans un convent. Espronceda y commença un poème épique, resté inachevé, El Pelayo; puis, ayant été rendu à la liberté, il se rendit à Gibraltar, où il fut arrêté et emprisonné...

ESQUERDES, village et comm. de France (Pas-de-Calais), cant. de Lumbres, arrond. émé à kilom. de Saint-Omer, sur l'Aa; 822 hab. L'industrie nationale, l'une des plus importantes de France, dans l'église, dont le vaisseau date en partie du XIIe siècle, on remarque le reste d'un magnifique tombeau du XVe siècle, surmonté de la statue colossale de Marguerite de La Trémoille. Une tour ronde, en pierre blanche, et quelques autres débris sont tout ce qui reste de l'ancien château fort de la famille d'Esquerdes.

ESQUERRES, ancienne commune de France (Nord), réunie à Lille en 1858. Elle renferme une population de 3,703 hab., occupée principalement dans les filatures de lin, de coton et de soie.

ESQUIBIEN, bourg et comm. de France (Finistère), cant. de Pont-Croix, arrond. et à 43 kilom. O. de Quimper, au bord de l'Océan; pop. aggl. 128 hab., pop. tot. 2,974 hab. Pêche de goémon, minoterie.

ESQUICHER v. m. ou intr. (é-ski-ché — provenc. esquichar, presser fortement, s'esquicher, se faire petit pour passer en un lieu étroit). Jeux. Donner sa carte la plus faible pour éviter de prendre la main. On dit aussi s'esquicher.

ESQUIEU (Aché), littérateur français du XVIIIe siècle, mort vers 1740. Sa vie est presque que inconnue; on sait seulement qu'il était prêtre de Saint-Germain-le-Vieil, et qu'il tomba, sur la fin de sa vie, dans toutes les hallucinations des convulsifs.

ESQUIÈZE-SÈRE, village et comm. de France (Hautes-Pyrénées), cant. de Luz, arrond. d'Argelès, sur une colline dominant le confluent du Gave et du Bastan; 409 hab. Église romane, monument historique, antérieur au XIIe siècle. La chapelle d'Esquieze a conservé une fenêtre mauresque, une porte ogivale du XVIe siècle et un bas-relief du XIIIe.

ESQUILE v. m. (é-ski — Ce mot est un de ceux dont les origines étymologiques prouvent le mieux les affinités intimes qui existent entre les idiomes germaniques et les langues pélasgiques. Esquil, peut dériver à la fois du mot grec σκαπή, barque, bateau, ou d'une racine germanique ayant le même sens et se retrouvant dans l'ancien haut allemand skaf, scef, navire; dans l'allemand schiff, dans l'anglais ship, scip et skip; dans le hollandais ship; dans le suédois skepp; dans le danois skib; dans l'islandais skip; dans le gothique scyþ, etc.). Le terme latine schiffa, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, souffrant pour faire rattaché le mot esquif aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélasgiques. L'espagnol, en disant esquife, a calqué servilement le français. Du mot esquif dérive évidemment toute notre série de termes: esquiper, équipage, esquivier, etc. qui ont à l'origine un caractère pélasgique.

ESQUADRIÈLE s. f. (é-ska-dri-èl; /holl.). Ancienne orthographe du mot ESCADRILLE.

ESQUAMÉ, ÉE adj. (é-ska-mé — du préf. priv. e, et du lat. squama, écaille). Zool. Qui est sans écailles: Poissons esquamés.

ESQUAY-NOTRE-DAME, village et comm. de France (Calvados), cant. d'Évrecy, arrond. et à 13 kilom. de Caen; 335 hab. L'é-

glise offre une abside romane demi-circulaire et un chœur de la première moitié du XIe siècle; la tour est romane jusqu'aux deux tiers de sa hauteur. Vestiges de trois autres tours: Robert Wace, dans son Roman de Rou, rapporte que le seigneur Hamon-aux-Dents, tua à la bataille du Val-des-Dames, fut rapporté par les siens jusqu'à Esquay et enterré en face de l'église.

ESQUAY-SUR-SULLY, village et comm. de France (Calvados), cant. de Ryes, arrond. et à 6 kilom. de Bayeux; 340 hab. Le château, qui date du XIIIe siècle, est un des plus complets et des mieux conservés de cette époque; le perron est magnifique.

ESQUEHÉRIES, bourg et comm. de France (Aisne), cant. de Nouvion, arrond. et à 25 kilom. N.-O. de Vervins; pop. aggl. 746 hab. — pop. tot. 2,149 hab. Importante fabrique de sabots. Belle église, classée au nombre des monuments historiques.

ESQUELBERG, bourg et comm. de France (Nord), cant. de Wornhouque, arrond. et à 20 kilom. S. de Dunkerque, sur l'Yser; 1,912 hab. Dans l'église, construction du XVIIIe siècle, on voit un beau vitrail (la Vierge et l'enfant Jésus) et un tableau fort ancien, représentant un seigneur d'Esquelberg et sa femme. Le château, flanqué de neuf tours, offre, dans sa partie la plus ancienne (XIIIe siècle), des vestiges de l'architecture espagnole.

ESQUEMUS s. m. (é-ske-ni). France. Petite caisse qui sert de siège aux calafats pendant leur travail.

ESQUERDES, village et comm. de France (Pas-de-Calais), cant. de Lumbres, arrond. émé à kilom. de Saint-Omer, sur l'Aa; 822 hab. L'industrie nationale, l'une des plus importantes de France, dans l'église, dont le vaisseau date en partie du XIIe siècle, on remarque le reste d'un magnifique tombeau du XVe siècle, surmonté de la statue colossale de Marguerite de La Trémoille. Une tour ronde, en pierre blanche, et quelques autres débris sont tout ce qui reste de l'ancien château fort de la famille d'Esquerdes.

ESQUERRES, ancienne commune de France (Nord), réunie à Lille en 1858. Elle renferme une population de 3,703 hab., occupée principalement dans les filatures de lin, de coton et de soie.

ESQUIBIEN, bourg et comm. de France (Finistère), cant. de Pont-Croix, arrond. et à 43 kilom. O. de Quimper, au bord de l'Océan; pop. aggl. 128 hab., pop. tot. 2,974 hab. Pêche de goémon, minoterie.

ESQUICHER v. m. ou intr. (é-ski-ché — provenc. esquichar, presser fortement, s'esquicher, se faire petit pour passer en un lieu étroit). Jeux. Donner sa carte la plus faible pour éviter de prendre la main. On dit aussi s'esquicher.

ESQUIEU (Aché), littérateur français du XVIIIe siècle, mort vers 1740. Sa vie est presque que inconnue; on sait seulement qu'il était prêtre de Saint-Germain-le-Vieil, et qu'il tomba, sur la fin de sa vie, dans toutes les hallucinations des convulsifs.

ESQUIÈZE-SÈRE, village et comm. de France (Hautes-Pyrénées), cant. de Luz, arrond. d'Argelès, sur une colline dominant le confluent du Gave et du Bastan; 409 hab. Église romane, monument historique, antérieur au XIIe siècle. La chapelle d'Esquieze a conservé une fenêtre mauresque, une porte ogivale du XVIe siècle et un bas-relief du XIIIe.

ESQUILE v. m. (é-ski — Ce mot est un de ceux dont les origines étymologiques prouvent le mieux les affinités intimes qui existent entre les idiomes germaniques et les langues pélasgiques. Esquil, peut dériver à la fois du mot grec σκαπή, barque, bateau, ou d'une racine germanique ayant le même sens et se retrouvant dans l'ancien haut allemand skaf, scef, navire; dans l'allemand schiff, dans l'anglais ship, scip et skip; dans le hollandais ship; dans le suédois skepp; dans le danois skib; dans l'islandais skip; dans le gothique scyþ, etc.). Le terme latine schiffa, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, souffrant pour faire rattaché le mot esquif aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélasgiques. L'espagnol, en disant esquife, a calqué servilement le français. Du mot esquif dérive évidemment toute notre série de termes: esquiper, équipage, esquivier, etc. qui ont à l'origine un caractère pélasgique.

ESQUADRIÈLE s. f. (é-ska-dri-èl; /holl.). Ancienne orthographe du mot ESCADRILLE.

ESQUAMÉ, ÉE adj. (é-ska-mé — du préf. priv. e, et du lat. squama, écaille). Zool. Qui est sans écailles: Poissons esquamés.

ESQUAY-NOTRE-DAME, village et comm. de France (Calvados), cant. d'Évrecy, arrond. et à 13 kilom. de Caen; 335 hab. L'é-

glise offre une abside romane demi-circulaire et un chœur de la première moitié du XIe siècle; la tour est romane jusqu'aux deux tiers de sa hauteur. Vestiges de trois autres tours: Robert Wace, dans son Roman de Rou, rapporte que le seigneur Hamon-aux-Dents, tua à la bataille du Val-des-Dames, fut rapporté par les siens jusqu'à Esquay et enterré en face de l'église.

ESQUAY-SUR-SULLY, village et comm. de France (Calvados), cant. de Ryes, arrond. et à 6 kilom. de Bayeux; 340 hab. Le château, qui date du XIIIe siècle, est un des plus complets et des mieux conservés de cette époque; le perron est magnifique.

ESQUEHÉRIES, bourg et comm. de France (Aisne), cant. de Nouvion, arrond. et à 25 kilom. N.-O. de Vervins; pop. aggl. 746 hab. — pop. tot. 2,149 hab. Importante fabrique de sabots. Belle église, classée au nombre des monuments historiques.

ESQUELBERG, bourg et comm. de France (Nord), cant. de Wornhouque, arrond. et à 20 kilom. S. de Dunkerque, sur l'Yser; 1,912 hab. Dans l'église, construction du XVIIIe siècle, on voit un beau vitrail (la Vierge et l'enfant Jésus) et un tableau fort ancien, représentant un seigneur d'Esquelberg et sa femme. Le château, flanqué de neuf tours, offre, dans sa partie la plus ancienne (XIIIe siècle), des vestiges de l'architecture espagnole.

ESQUEMUS s. m. (é-ske-ni). France. Petite caisse qui sert de siège aux calafats pendant leur travail.

ESQUERDES, village et comm. de France (Pas-de-Calais), cant. de Lumbres, arrond. émé à kilom. de Saint-Omer, sur l'Aa; 822 hab. L'industrie nationale, l'une des plus importantes de France, dans l'église, dont le vaisseau date en partie du XIIe siècle, on remarque le reste d'un magnifique tombeau du XVe siècle, surmonté de la statue colossale de Marguerite de La Trémoille. Une tour ronde, en pierre blanche, et quelques autres débris sont tout ce qui reste de l'ancien château fort de la famille d'Esquerdes.

ESQUERRES, ancienne commune de France (Nord), réunie à Lille en 1858. Elle renferme une population de 3,703 hab., occupée principalement dans les filatures de lin, de coton et de soie.

ESQUIBIEN, bourg et comm. de France (Finistère), cant. de Pont-Croix, arrond. et à 43 kilom. O. de Quimper, au bord de l'Océan; pop. aggl. 128 hab., pop. tot. 2,974 hab. Pêche de goémon, minoterie.

ESQUICHER v. m. ou intr. (é-ski-ché — provenc. esquichar, presser fortement, s'esquicher, se faire petit pour passer en un lieu étroit). Jeux. Donner sa carte la plus faible pour éviter de prendre la main. On dit aussi s'esquicher.

ESQUIEU (Aché), littérateur français du XVIIIe siècle, mort vers 1740. Sa vie est presque que inconnue; on sait seulement qu'il était prêtre de Saint-Germain-le-Vieil, et qu'il tomba, sur la fin de sa vie, dans toutes les hallucinations des convulsifs.

ESQUIÈZE-SÈRE, village et comm. de France (Hautes-Pyrénées), cant. de Luz, arrond. d'Argelès, sur une colline dominant le confluent du Gave et du Bastan; 409 hab. Église romane, monument historique, antérieur au XIIe siècle. La chapelle d'Esquieze a conservé une fenêtre mauresque, une porte ogivale du XVIe siècle et un bas-relief du XIIIe.

ESQUILE v. m. (é-ski — Ce mot est un de ceux dont les origines étymologiques prouvent le mieux les affinités intimes qui existent entre les idiomes germaniques et les langues pélasgiques. Esquil, peut dériver à la fois du mot grec σκαπή, barque, bateau, ou d'une racine germanique ayant le même sens et se retrouvant dans l'ancien haut allemand skaf, scef, navire; dans l'allemand schiff, dans l'anglais ship, scip et skip; dans le hollandais ship; dans le suédois skepp; dans le danois skib; dans l'islandais skip; dans le gothique scyþ, etc.). Le terme latine schiffa, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, souffrant pour faire rattaché le mot esquif aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélasgiques. L'espagnol, en disant esquife, a calqué servilement le français. Du mot esquif dérive évidemment toute notre série de termes: esquiper, équipage, esquivier, etc. qui ont à l'origine un caractère pélasgique.

ESQUADRIÈLE s. f. (é-ska-dri-èl; /holl.). Ancienne orthographe du mot ESCADRILLE.

ESQUAMÉ, ÉE adj. (é-ska-mé — du préf. priv. e, et du lat. squama, écaille). Zool. Qui est sans écailles: Poissons esquamés.

ESQUAY-NOTRE-DAME, village et comm. de France (Calvados), cant. d'Évrecy, arrond. et à 13 kilom. de Caen; 335 hab. L'é-

glise offre une abside romane demi-circulaire et un chœur de la première moitié du XIe siècle; la tour est romane jusqu'aux deux tiers de sa hauteur. Vestiges de trois autres tours: Robert Wace, dans son Roman de Rou, rapporte que le seigneur Hamon-aux-Dents, tua à la bataille du Val-des-Dames, fut rapporté par les siens jusqu'à Esquay et enterré en face de l'église.

ESQUAY-SUR-SULLY, village et comm. de France (Calvados), cant. de Ryes, arrond. et à 6 kilom. de Bayeux; 340 hab. Le château, qui date du XIIIe siècle, est un des plus complets et des mieux conservés de cette époque; le perron est magnifique.

ESQUEHÉRIES, bourg et comm. de France (Aisne), cant. de Nouvion, arrond. et à 25 kilom. N.-O. de Vervins; pop. aggl. 746 hab. — pop. tot. 2,149 hab. Importante fabrique de sabots. Belle église, classée au nombre des monuments historiques.

ESQUELBERG, bourg et comm. de France (Nord), cant. de Wornhouque, arrond. et à 20 kilom. S. de Dunkerque, sur l'Yser; 1,912 hab. Dans l'église, construction du XVIIIe siècle, on voit un beau vitrail (la Vierge et l'enfant Jésus) et un tableau fort ancien, représentant un seigneur d'Esquelberg et sa femme. Le château, flanqué de neuf tours, offre, dans sa partie la plus ancienne (XIIIe siècle), des vestiges de l'architecture espagnole.

ESQUEMUS s. m. (é-ske-ni). France. Petite caisse qui sert de siège aux calafats pendant leur travail.

ESQUERDES, village et comm. de France (Pas-de-Calais), cant. de Lumbres, arrond. émé à kilom. de Saint-Omer, sur l'Aa; 822 hab. L'industrie nationale, l'une des plus importantes de France, dans l'église, dont le vaisseau date en partie du XIIe siècle, on remarque le reste d'un magnifique tombeau du XVe siècle, surmonté de la statue colossale de Marguerite de La Trémoille. Une tour ronde, en pierre blanche, et quelques autres débris sont tout ce qui reste de l'ancien château fort de la famille d'Esquerdes.

ESQUERRES, ancienne commune de France (Nord), réunie à Lille en 1858. Elle renferme une population de 3,703 hab., occupée principalement dans les filatures de lin, de coton et de soie.

ESQUIBIEN, bourg et comm. de France (Finistère), cant. de Pont-Croix, arrond. et à 43 kilom. O. de Quimper, au bord de l'Océan; pop. aggl. 128 hab., pop. tot. 2,974 hab. Pêche de goémon, minoterie.

ESQUICHER v. m. ou intr. (é-ski-ché — provenc. esquichar, presser fortement, s'esquicher, se faire petit pour passer en un lieu étroit). Jeux. Donner sa carte la plus faible pour éviter de prendre la main. On dit aussi s'esquicher.

ESQUIEU (Aché), littérateur français du XVIIIe siècle, mort vers 1740. Sa vie est presque que inconnue; on sait seulement qu'il était prêtre de Saint-Germain-le-Vieil, et qu'il tomba, sur la fin de sa vie, dans toutes les hallucinations des convulsifs.

ESQUIÈZE-SÈRE, village et comm. de France (Hautes-Pyrénées), cant. de Luz, arrond. d'Argelès, sur une colline dominant le confluent du Gave et du Bastan; 409 hab. Église romane, monument historique, antérieur au XIIe siècle. La chapelle d'Esquieze a conservé une fenêtre mauresque, une porte ogivale du XVIe siècle et un bas-relief du XIIIe.

ESQUILE v. m. (é-ski — Ce mot est un de ceux dont les origines étymologiques prouvent le mieux les affinités intimes qui existent entre les idiomes germaniques et les langues pélasgiques. Esquil, peut dériver à la fois du mot grec σκαπή, barque, bateau, ou d'une racine germanique ayant le même sens et se retrouvant dans l'ancien haut allemand skaf, scef, navire; dans l'allemand schiff, dans l'anglais ship, scip et skip; dans le hollandais ship; dans le suédois skepp; dans le danois skib; dans l'islandais skip; dans le gothique scyþ, etc.). Le terme latine schiffa, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, souffrant pour faire rattaché le mot esquif aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélasgiques. L'espagnol, en disant esquife, a calqué servilement le français. Du mot esquif dérive évidemment toute notre série de termes: esquiper, équipage, esquivier, etc. qui ont à l'origine un caractère pélasgique.

ESQUADRIÈLE s. f. (é-ska-dri-èl; /holl.). Ancienne orthographe du mot ESCADRILLE.

ESQUAMÉ, ÉE adj. (é-ska-mé — du préf. priv. e, et du lat. squama, écaille). Zool. Qui est sans écailles: Poissons esquamés.

ESQUAY-NOTRE-DAME, village et comm. de France (Calvados), cant. d'Évrecy, arrond. et à 13 kilom. de Caen; 335 hab. L'é-

glise offre une abside romane demi-circulaire et un chœur de la première moitié du XIe siècle; la tour est romane jusqu'aux deux tiers de sa hauteur. Vestiges de trois autres tours: Robert Wace, dans son Roman de Rou, rapporte que le seigneur Hamon-aux-Dents, tua à la bataille du Val-des-Dames, fut rapporté par les siens jusqu'à Esquay et enterré en face de l'église.

ESQUAY-SUR-SULLY, village et comm. de France (Calvados), cant. de Ryes, arrond. et à 6 kilom. de Bayeux; 340 hab. Le château, qui date du XIIIe siècle, est un des plus complets et des mieux conservés de cette époque; le perron est magnifique.

ESQUEHÉRIES, bourg et comm. de France (Aisne), cant. de Nouvion, arrond. et à 25 kilom. N.-O. de Vervins; pop. aggl. 746 hab. — pop. tot. 2,149 hab. Importante fabrique de sabots. Belle église, classée au nombre des monuments historiques.

ESQUELBERG, bourg et comm. de France (Nord), cant. de Wornhouque, arrond. et à 20 kilom. S. de Dunkerque, sur l'Yser; 1,912 hab. Dans l'église, construction du XVIIIe siècle, on voit un beau vitrail (la Vierge et l'enfant Jésus) et un tableau fort ancien, représentant un seigneur d'Esquelberg et sa femme. Le château, flanqué de neuf tours, offre, dans sa partie la plus ancienne (XIIIe siècle), des vestiges de l'architecture espagnole.

ESQUEMUS s. m. (é-ske-ni). France. Petite caisse qui sert de siège aux calafats pendant leur travail.

ESQUERDES, village et comm. de France (Pas-de-Calais), cant. de Lumbres, arrond. émé à kilom. de Saint-Omer, sur l'Aa; 822 hab. L'industrie nationale, l'une des plus importantes de France, dans l'église, dont le vaisseau date en partie du XIIe siècle, on remarque le reste d'un magnifique tombeau du XVe siècle, surmonté de la statue colossale de Marguerite de La Trémoille. Une tour ronde, en pierre blanche, et quelques autres débris sont tout ce qui reste de l'ancien château fort de la famille d'Esquerdes.

ESQUERRES, ancienne commune de France (Nord), réunie à Lille en 1858. Elle renferme une population de 3,703 hab., occupée principalement dans les filatures de lin, de coton et de soie.

ESQUIBIEN, bourg et comm. de France (Finistère), cant. de Pont-Croix, arrond. et à 43 kilom. O. de Quimper, au bord de l'Océan; pop. aggl. 128 hab., pop. tot. 2,974 hab. Pêche de goémon, minoterie.

ESQUICHER v. m. ou intr. (é-ski-ché — provenc. esquichar, presser fortement, s'esquicher, se faire petit pour passer en un lieu étroit). Jeux. Donner sa carte la plus faible pour éviter de prendre la main. On dit aussi s'esquicher.

ESQUIEU (Aché), littérateur français du XVIIIe siècle, mort vers 1740. Sa vie est presque que inconnue; on sait seulement qu'il était prêtre de Saint-Germain-le-Vieil, et qu'il tomba, sur la fin de sa vie, dans toutes les hallucinations des convulsifs.

ESQUIÈZE-SÈRE, village et comm. de France (Hautes-Pyrénées), cant. de Luz, arrond. d'Argelès, sur une colline dominant le confluent du Gave et du Bastan; 409 hab. Église romane, monument historique, antérieur au XIIe siècle. La chapelle d'Esquieze a conservé une fenêtre mauresque, une porte ogivale du XVIe siècle et un bas-relief du XIIIe.

ESQUILE v. m. (é-ski — Ce mot est un de ceux dont les origines étymologiques prouvent le mieux les affinités intimes qui existent entre les idiomes germaniques et les langues pélasgiques. Esquil, peut dériver à la fois du mot grec σκαπή, barque, bateau, ou d'une racine germanique ayant le même sens et se retrouvant dans l'ancien haut allemand skaf, scef, navire; dans l'allemand schiff, dans l'anglais ship, scip et skip; dans le hollandais ship; dans le suédois skepp; dans le danois skib; dans l'islandais skip; dans le gothique scyþ, etc.). Le terme latine schiffa, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, souffrant pour faire rattaché le mot esquif aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélasgiques. L'espagnol, en disant esquife, a calqué servilement le français. Du mot esquif dérive évidemment toute notre série de termes: esquiper, équipage, esquivier, etc. qui ont à l'origine un caractère pélasgique.

ESQUADRIÈLE s. f. (é-ska-dri-èl; /holl.). Ancienne orthographe du mot ESCADRILLE.

ESQUAMÉ, ÉE adj. (é-ska-mé — du préf. priv. e, et du lat. squama, écaille). Zool. Qui est sans écailles: Poissons esquamés.

ESQUAY-NOTRE-DAME, village et comm. de France (Calvados), cant. d'Évrecy, arrond. et à 13 kilom. de Caen; 335 hab. L'é-

glise offre une abside romane demi-circulaire et un chœur de la première moitié du XIe siècle; la tour est romane jusqu'aux deux tiers de sa hauteur. Vestiges de trois autres tours: Robert Wace, dans son Roman de Rou, rapporte que le seigneur Hamon-aux-Dents, tua à la bataille du Val-des-Dames, fut rapporté par les siens jusqu'à Esquay et enterré en face de l'église.

ESQUAY-SUR-SULLY, village et comm. de France (Calvados), cant. de Ryes, arrond. et à 6 kilom. de Bayeux; 340 hab. Le château, qui date du XIIIe siècle, est un des plus complets et des mieux conservés de cette époque; le perron est magnifique.

ESQUEHÉRIES, bourg et comm. de France (Aisne), cant. de Nouvion, arrond. et à 25 kilom. N.-O. de Vervins; pop. aggl. 746 hab. — pop. tot. 2,149 hab. Importante fabrique de sabots. Belle église, classée au nombre des monuments historiques.

ESQUELBERG, bourg et comm. de France (Nord), cant. de Wornhouque, arrond. et à 20 kilom. S. de Dunkerque, sur l'Yser; 1,912 hab. Dans l'église, construction du XVIIIe siècle, on voit un beau vitrail (la Vierge et l'enfant Jésus) et un tableau fort ancien, représentant un seigneur d'Esquelberg et sa femme. Le château, flanqué de neuf tours, offre, dans sa partie la plus ancienne (XIIIe siècle), des vestiges de l'architecture espagnole.

ESQUEMUS s. m. (é-ske-ni). France. Petite caisse qui sert de siège aux calafats pendant leur travail.

ESQUERDES, village et comm. de France (Pas-de-Calais), cant. de Lumbres, arrond. émé à kilom. de Saint-Omer, sur l'Aa; 822 hab. L'industrie nationale, l'une des plus importantes de France, dans l'église, dont le vaisseau date en partie du XIIe siècle, on remarque le reste d'un magnifique tombeau du XVe siècle, surmonté de la statue colossale de Marguerite de La Trémoille. Une tour ronde, en pierre blanche, et quelques autres débris sont tout ce qui reste de l'ancien château fort de la famille d'Esquerdes.

ESQUERRES, ancienne commune de France (Nord), réunie à Lille en 1858. Elle renferme une population de 3,703 hab., occupée principalement dans les filatures de lin, de coton et de soie.

ESQUIBIEN, bourg et comm. de France (Finistère), cant. de Pont-Croix, arrond. et à 43 kilom. O. de Quimper, au bord de l'Océan; pop. aggl. 128 hab., pop. tot. 2,974 hab. Pêche de goémon, minoterie.

ESQUICHER v. m. ou intr. (é-ski-ché — provenc. esquichar, presser fortement, s'esquicher, se faire petit pour passer en un lieu étroit). Jeux. Donner sa carte la plus faible pour éviter de prendre la main. On dit aussi s'esquicher.

ESQUIEU (Aché), littérateur français du XVIIIe siècle, mort vers 1740. Sa vie est presque que inconnue; on sait seulement qu'il était prêtre de Saint-Germain-le-Vieil, et qu'il tomba, sur la fin de sa vie, dans toutes les hallucinations des convulsifs.

ESQUIÈZE-SÈRE, village et comm. de France (Hautes-Pyrénées), cant. de Luz, arrond. d'Argelès, sur une colline dominant le confluent du Gave et du Bastan; 409 hab. Église romane, monument historique, antérieur au XIIe siècle. La chapelle d'Esquieze a conservé une fenêtre mauresque, une porte ogivale du XVIe siècle et un bas-relief du XIIIe.

ESQUILE v. m. (é-ski — Ce mot est un de ceux dont les origines étymologiques prouvent le mieux les affinités intimes qui existent entre les idiomes germaniques et les langues pélasgiques. Esquil, peut dériver à la fois du mot grec σκαπή, barque, bateau, ou d'une racine germanique ayant le même sens et se retrouvant dans l'ancien haut allemand skaf, scef, navire; dans l'allemand schiff, dans l'anglais ship, scip et skip; dans le hollandais ship; dans le suédois skepp; dans le danois skib; dans l'islandais skip; dans le gothique scyþ, etc.). Le terme latine schiffa, qui se rapproche, bien plus que le français, du primitif germanique, souffrant pour faire rattaché le mot esquif aux idiomes teutoniques plutôt qu'aux langues pélasgiques. L'espagnol, en disant esquife, a calqué servilement le français. Du mot esquif dérive évidemment toute notre série de termes: esquiper, équipage, esquivier, etc. qui ont à l'origine un caractère pélasgique.

ESQUADRIÈLE s. f. (é-ska-dri-èl; /holl.). Ancienne orthographe du mot ESCADRILLE.

ESQUAMÉ, ÉE adj. (é-ska-mé — du préf. priv. e, et du lat. squama, écaille). Zool. Qui est sans écailles: Poissons esquamés.

ESQUAY-NOTRE-DAME, village et comm. de France (Calvados), cant. d'Évrecy, arrond. et à 13 kilom. de Caen; 335 hab. L'é-

glise offre une abside romane demi-circulaire et un chœur de la première moitié du XIe siècle; la tour est romane jusqu'aux deux tiers de sa hauteur. Vestiges de trois autres tours: Robert Wace, dans son Roman de Rou, rapporte que le seigneur Hamon-aux-Dents, tua à la bataille du Val-des-Dames, fut rapporté par les siens jusqu'à Esquay et enterré en face de l'église.

ESQUAY-SUR-SULLY, village et comm. de France (Calvados), cant. de Ryes, arrond. et à 6 kilom. de Bayeux; 340 hab. Le château, qui date du XIIIe siècle, est un des plus complets et des mieux conservés de cette époque; le perron est magnifique.

ESQUEHÉRIES, bourg et comm. de France (Aisne), cant. de Nouvion, arrond. et à 25 kilom. N.-O. de Vervins; pop. aggl. 746 hab. — pop. tot. 2,149 hab. Importante fabrique de sabots. Belle église, classée au nombre des monuments historiques.

ESQUELBERG, bourg et comm. de France (Nord), cant. de Wornhouque, arrond. et à 20 kilom. S. de Dunkerque, sur l'Yser; 1,912 hab. Dans l'église, construction du XVIIIe siècle, on voit un beau vitrail (la Vierge et l'enfant Jésus) et un tableau fort ancien, représentant un seigneur d'Esquelberg et sa femme. Le château, flanqué de neuf tours, offre, dans sa partie la plus ancienne (XIIIe siècle), des vestiges de l'architecture espagnole.

ESQUEMUS s. m. (é-ske-ni). France. Petite caisse qui sert de siège aux calafats pendant leur travail.

ESQUERDES, village et comm. de France (Pas-de-Calais), cant. de Lumbres, arrond. émé à kilom. de Saint-Omer, sur l'Aa; 822 hab. L'industrie nationale, l'une des plus importantes de France, dans l'église, dont le vaisseau date en partie du XIIe siècle, on remarque le reste d'un magnifique tombeau du XVe siècle, surmonté de la statue colossale de Marguerite de La Trémoille. Une tour ronde, en pierre blanche, et quelques autres débris sont tout ce qui reste de l'ancien château fort de la famille d'Esquerdes.

ESQUERRES, ancienne commune de France (Nord), réunie à Lille en 1858. Elle renferme une population de 3,703 hab., occupée principalement dans les filatures de lin, de coton et de soie.

ESQUIBIEN, bourg et comm. de France (Finistère), cant. de Pont-Croix, arrond. et à 43 kilom. O. de Quimper, au bord de l'Océan; pop. aggl. 128 hab., pop. tot. 2,974 hab. Pêche de goémon, minoterie.

ESQUICHER v. m. ou intr. (é-ski-ché — provenc. esquichar, presser fortement, s'esquicher, se faire petit pour passer en un lieu étroit). Jeux. Donner sa carte la plus faible pour éviter de prendre la main. On dit aussi s'esquicher.

ESQUIEU (Aché), littérateur français du XVIIIe siècle, mort vers